

sante surprise, puisque je rencontrais à la porte de son sanctuaire le premier Canadien que j'aie vu depuis mon départ du pays, le 16 juin, et ce Canadien, le premier de mes élèves qui ait embrassé la règle de saint Dominique.

Le trésor de la basilique possède, outre les bannières richement brodées que divers pèlerinages y ont apportées, un ostensor fort précieux, don anonyme ; l'épée du général Lamoricière, suspendue au-dessus d'une bannière composée de ses habits et de ses insignes militaires. C'est sa pieuse femme qui a confectionné ce touchant ex-voto, et qui a peint sur l'oriflamme la figure de l'Archange sous les traits gracieux de sa fille aimée. Mais ce qui frappe surtout dans cette salle des joyaux du royal Archange, c'est sa ravissante couronne. Elle est en or massif. Deux ailes d'archange aux émaux variés soutiennent une grande étoile au centre de laquelle scintille une aigüe-marine de la plus belle eau, et dont les rayons sont enrichis de diamants, de rubis, d'émeraudes, d'opales, d'améthystes. Au-dessous de l'étoile, le cri de guerre de l'Archange *Quis ut Deus !* est tracé en grandes lettres gothiques avec des grenats. De chaque côté, de grandes coquilles de pèlerins en or, et autour du diadème, neuf ailes d'or, avec neuf grandes topazes brûlées, symbolisant les neuf chœurs des anges, dont les noms sont écrits en émail azuré au-dessous de chacune des ailes.

Le soleil baisse rapidement à l'horizon, l'ombre de la Montagne s'allonge de plus en plus sur la plage immense, le pêcheur ramassant ses filets après sa laborieuse journée peut voir, longtemps avant de regagner son gîte, se dessiner sur les sables de la baie, les contours du merveilleux édifice qui protège son modeste foyer. C'est l'heure de jouir du spectacle grandiose que l'œil peut contempler de la plate forme, devant la basilique. A gauche, l'île